

Genre, Communication Climatique Et Adaptation Aux Comores

Dr ABDEREMANE SOILIH DJAE

Juriste et docteur en sociologie du genre

Expert en changement social et comportemental

Spécialiste des questions des jeunes et de la femme aux Comores

Résumé

Les recherches menées dans cet article montrent que le genre est un facteur structurant dans les dynamiques d'adaptation climatique aux Comores. Les femmes, souvent en première ligne de la gestion des ressources et des chocs environnementaux, développent des pratiques d'adaptation locales mais sont moins reconnues dans les sphères décisionnelles.

Montre également que la CCC ciblée fonctionne : elle permet une prise de conscience accrue et une modification des comportements en faveur de l'adaptation. Toutefois, son impact est freiné par des inégalités structurelles : disparités d'accès à l'information, poids des normes sociales, précarité économique, sous-représentation dans les espaces de gouvernance climatique.

Cette étude rejoint les conclusions de l'ARC (2023) qui affirme que « l'intégration du genre dans les politiques climatiques améliore les capacités adaptatives locales ». Elle souligne également la nécessité d'une adaptation culturelle et linguistique des outils de communication, d'un renforcement de l'autonomisation économique, et d'une participation effective des femmes à tous les niveaux de la gouvernance climatique.

INTRODUCTION

Située dans l'océan Indien, l'Union des Comores est l'un des États insulaires les plus vulnérables aux effets du changement climatique. Cyclones tropicaux, érosion côtière, élévation du niveau de la mer, sécheresses prolongées et précipitations extrêmes affectent directement les moyens de subsistance des populations, notamment les activités agricoles, halieutiques et les ressources en eau.

Toutefois, l'impact de ces chocs climatiques **n'est ni uniforme ni neutre**. Il varie fortement en fonction de **facteurs sociaux**, en particulier **le genre**, qui conditionne l'accès à l'information, les ressources, la mobilité, la capacité décisionnelle, et les rôles dans la gestion communautaire.

La communication pour le changement de comportement (CCC) est une approche stratégique de plus en plus mobilisée dans les politiques climatiques, visant à **renforcer la résilience** à travers l'information, l'éducation et la mobilisation sociale. Cette étude interroge l'efficacité de la CCC en tant que levier d'adaptation différenciée selon le genre aux Comores.

L'objectif principal est d'analyser comment le genre influence la **perception des risques climatiques**, **l'exposition à la CCC**, et **l'adoption de stratégies d'adaptation**. Elle s'inscrit dans une perspective de **justice climatique**

intersectionnelle, reconnaissant les inégalités structurelles qui affectent différemment les femmes et les hommes face aux crises environnementales.

Matériel et Méthodes

Pour étudier l'influence du genre sur la perception des risques climatiques et les stratégies d'adaptation aux Comores, nous avons adopté une méthodologie mixte, combinant données quantitatives, qualitatives et une revue documentaire approfondie. Cette approche intégrée permet d'obtenir une compréhension à la fois large et nuancée des dynamiques sociales, en tirant parti des forces complémentaires des méthodes quantitatives et qualitatives.

Enquête quantitative

L'enquête quantitative a été menée auprès de 1 000 ménages répartis sur les trois îles principales de l'Union des Comores : Ngazidja, Ndzuani et Mwali. Pour garantir la représentativité, un échantillonnage stratifié proportionnel a été utilisé, prenant en compte la répartition démographique, les zones urbaines et rurales, ainsi que le statut socio-économique des ménages.

Les variables étudiées comprenaient :

Caractéristiques sociodémographiques : genre, âge, niveau d'éducation, résidence (urbaine ou rurale).

Exposition à la communication pour le changement de comportement (CCC) : accès aux radios, campagnes de sensibilisation communautaire, affiches, messages téléphoniques.

Perception des risques climatiques : reconnaissance des phénomènes tels que pluies extrêmes, sécheresse, montée des eaux, insécurité alimentaire.

Stratégies d'adaptation mises en œuvre : utilisation de semences résistantes, stockage d'eau, migration, entraide communautaire, diversification des activités, recours à l'aide externe.

Les données ont été collectées en face-à-face par des enquêteurs locaux formés, maîtrisant le français et les langues locales, afin d'assurer la qualité des réponses et le respect des contextes culturels.

Enquête qualitative

Pour compléter et approfondir les résultats quantitatifs, nous avons mené 30 entretiens semi-directifs auprès de femmes rurales, leaders communautaires, agents de santé et agents de sensibilisation.

Ces participants ont été sélectionnés de manière raisonnée afin de couvrir une diversité de contextes insulaires, niveaux d'éducation et situations socio-économiques.

Les entretiens ont porté sur plusieurs thématiques clés :

- ✓ La perception des risques climatiques et leurs impacts vécus.
- ✓ Les rôles sociaux et responsabilités différenciés selon le genre.
- ✓ Les obstacles rencontrés dans l'adoption des stratégies d'adaptation.
- ✓ L'accès à l'information et l'expérience des campagnes de CCC.
- ✓ L'autonomisation des femmes et leur participation aux processus communautaires.

Les entretiens ont été enregistrés, retranscrits et analysés à l'aide d'un codage thématique manuel. Cette analyse qualitative a permis d'identifier des motifs récurrents, de comprendre les freins et leviers à l'adaptation, et de trianguler ces résultats avec les données quantitatives et la littérature.

Revue documentaire

Une revue documentaire exhaustive a été réalisée sur les textes nationaux, rapports institutionnels et publications scientifiques portant sur le genre, la communication pour le changement de comportement et l’adaptation au changement climatique aux Comores.

Les principales sources mobilisées sont :

- ✓ Contribution Déterminée au Niveau National (CDN), UNFCCC, 2022
- ✓ Analyse genre et climat, African Risk Capacity (ARC), 2023
- ✓ Programme National d’Adaptation (PANA-Comores), FAOLEX, 2015
- ✓ Diagnostic Capacitaire du CADRI, 2021
- ✓ Rapports Eau-Comores/GEF/PNUD, 2023
- ✓ Publications scientifiques sur le genre et la résilience climatique en Afrique insulaire.

Synthèse

Cette méthodologie mixte, en combinant les forces des approches quantitatives et qualitatives, permet d’appréhender la complexité des réalités vécues aux Comores. Elle offre une vision globale des tendances et des statistiques tout en donnant voix aux acteurs de terrain, notamment aux femmes, qui sont au cœur des processus d’adaptation.

Cette démarche s’inscrit dans les bonnes pratiques recommandées en sciences sociales et en évaluation des politiques publiques, où l’intégration des données chiffrées et des récits personnels enrichit significativement la compréhension des phénomènes étudiés.

RESULTATS

1. Genre et exposition à la CCC

Genre	Exposition élevée à la CCC (%)	Reconnaissance des risques (%)
Femmes	65	72
Hommes	50	58

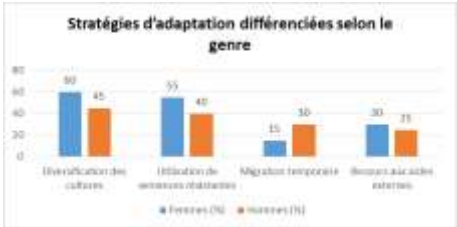


Les femmes sont davantage exposées aux campagnes CCC, notamment via la radio communautaire, les réunions de quartier ou les programmes ciblés par les ONG. Cette exposition renforce leur capacité à identifier les signaux climatiques.

« Nous recevons souvent les messages à la radio ou lors des réunions du village. Cela nous aide à mieux comprendre ce qui peut arriver et à préparer nos familles. » (Mme Famida, femme rurale, Ndzouani)

2. Stratégies d'adaptation différenciées selon le genre

Stratégies d'adaptation	Femmes (%)	Hommes (%)
Diversification des cultures	60	45
Utilisation de semences résistantes	55	40
Migration temporaire	15	30
Recours aux aides externes	30	25



Les femmes s'adaptent principalement par des solutions agricoles locales et coopératives. Les hommes, en revanche, ont davantage recours à la mobilité saisonnière.

« Quand la pluie manque, nous plantons d'autres variétés ou partageons les semences entre voisines. Les hommes, eux, partent souvent pour chercher du travail. » (Salma, agricultrice, Mohéli)

3. Effets de la CCC sur les pratiques adaptatives

Indicateur	Avant CCC (%)	Après CCC (%)
Adoption de techniques agricoles résilientes	35	65
Participation aux formations	20	55
Sensibilisation aux risques	40	75

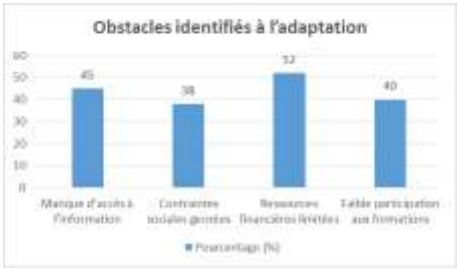


Les impacts de la CCC sont notables, en particulier dans les zones rurales féminisées, où les formations ont permis une transformation des pratiques agricoles et une meilleure préparation face aux aléas même si beaucoup restent à faire.

« Avant, je ne connaissais pas les nouvelles techniques. Maintenant, je sais utiliser les semences améliorées et stocker l'eau quand il pleut. » (Zainaba, Femme, Ngazidja)

4. Obstacles identifiés à l'adaptation

Freins principaux	Pourcentage (%)
Manque d'accès à l'information	45
Contraintes sociales genrées	38
Ressources financières limitées	52
Faible participation aux formations	40



Ces obstacles concernent principalement les femmes rurales, pour qui les barrières linguistiques, l'absence de mobilité, les charges domestiques et la dépendance économique freinent la pleine intégration aux dispositifs d'adaptation.

« Les messages ne sont pas toujours dans notre langue. Et on ne peut pas quitter le champ ou la maison pour aller à des réunions ou des formations. Ces dernières sont dispensées soit par des étrangers ou des personnes qui ne sont pas de notre communauté. » (Mme Saidat, Femme rurale, Anjouan)

DISCUSSION

Les résultats de cette étude confirment que le genre constitue un facteur structurant et déterminant dans les dynamiques d'adaptation au changement climatique aux Comores. En effet, les femmes, en raison de leur rôle central dans la gestion domestique, agricole et communautaire, se trouvent en première ligne face aux chocs environnementaux. Elles développent ainsi des pratiques d'adaptation souvent innovantes et ancrées dans les savoirs locaux, telles que la diversification des cultures, l'utilisation de semences résistantes ou la gestion solidaire des ressources. Ces stratégies témoignent d'une résilience active et d'une capacité d'innovation qui contribuent significativement à la sécurité alimentaire et à la gestion durable des ressources naturelles au sein des ménages et des communautés.

Cependant, malgré leur rôle crucial, les femmes restent largement sous-représentées dans les sphères décisionnelles liées à la gouvernance climatique. Cette marginalisation limite la prise en compte de leurs besoins spécifiques et de leurs savoir-faire dans les politiques publiques et les programmes d'adaptation. Cette situation reflète des inégalités structurelles plus larges, où les normes sociales, les contraintes culturelles et la précarité économique restreignent leur accès aux ressources, à l'information et aux espaces de pouvoir.

L'étude met également en lumière l'efficacité de la communication pour le changement de comportement (CCC) lorsqu'elle est ciblée et adaptée. Les campagnes de sensibilisation, notamment celles qui s'adressent spécifiquement aux femmes rurales, favorisent une prise de conscience accrue des risques climatiques et encouragent l'adoption de comportements résilients. Cette réussite souligne l'importance d'une communication contextualisée, qui utilise les langues locales et prend en compte les réalités culturelles pour maximiser son impact.

Néanmoins, l'impact de la CCC est freiné par plusieurs obstacles structurels majeurs. Le manque d'accès équitable à l'information, souvent lié à l'isolement géographique ou à la barrière linguistique, limite la portée des messages. Par ailleurs, les normes sociales traditionnelles assignent aux femmes des rôles domestiques et communautaires lourds, réduisant leur temps disponible pour participer aux formations

ou aux activités collectives. La précarité économique constitue un autre frein important, empêchant l'investissement dans des pratiques ou équipements adaptés.

Ces constats rejoignent les conclusions de l'African Risk Capacity (ARC, 2023), qui affirme que « l'intégration du genre dans les politiques climatiques améliore les capacités adaptatives locales ». L'ARC insiste sur la nécessité d'une approche globale qui combine adaptation culturelle et linguistique des outils de communication, renforcement de l'autonomisation économique des femmes, et promotion de leur participation effective à tous les niveaux de la gouvernance climatique. Cette intégration est non seulement un impératif de justice sociale, mais aussi un levier essentiel pour renforcer la résilience collective face au changement climatique.

Ainsi, pour dépasser les limites actuelles, les politiques d'adaptation aux Comores doivent :

- ✓ Adapter les outils de communication aux langues et cultures locales, pour garantir une compréhension et une appropriation maximales.
- ✓ Mettre en place des dispositifs de soutien économique ciblés, facilitant l'accès des femmes aux ressources nécessaires à l'adaptation.
- ✓ Favoriser l'inclusion des femmes dans les instances décisionnelles, en valorisant leurs savoirs et en assurant leur représentation dans les processus de gouvernance.
- ✓ Sensibiliser les communautés à l'importance de l'égalité de genre comme facteur de résilience climatique.

En résumé, cette étude souligne que l'intégration du genre dans les stratégies d'adaptation n'est pas une simple question d'équité, mais une condition sine qua non pour construire des réponses durables et efficaces au changement climatique aux Comores.

Cette discussion s'appuie sur une méthodologie rigoureuse combinant analyses quantitatives et qualitatives, et s'inscrit dans les recommandations récentes des institutions internationales et nationales engagées dans la lutte contre le changement climatique et la promotion de l'égalité des sexes.

CONCLUSION

Le genre influence profondément la manière dont les populations comoriennes perçoivent, communiquent et s'adaptent aux risques climatiques. Les femmes, malgré leur rôle actif dans la résilience quotidienne, sont confrontées à des barrières multifformes. Pour une adaptation juste, durable et équitable, il est impératif de :

- ✓ Renforcer les capacités d'adaptation des femmes par des formations inclusives et contextualisées ;
- ✓ Adapter les outils de communication aux langues et aux dynamiques socioculturelles locales ;
- ✓ Soutenir l'accès aux ressources économiques pour les ménages vulnérables ;
- ✓ Promouvoir l'équité de genre dans les dispositifs d'alerte, de sensibilisation et de gouvernance environnementale.

REFERENCES

1. UNFCCC (2022). *Contribution Déterminée au Niveau National – Union des Comores*.
2. African Risk Capacity (ARC) (2023). *Analyse genre aux Comores*.
3. FAOLEX (2015). *Programme d'Action National d'Adaptation aux changements climatiques – Comores*.
4. CADRI (2021). *Rapport diagnostic des capacités nationales*.
5. GEF/PNUD (2023). *Renforcer la résilience climatique aux Comores*.
6. SIWI (2023). *Rapport Eau-Comores : Vulnérabilités climatiques et résilience*.